



Ateliers Guy BAUDAT  
 Poterie de Dampierre  
 Gargillesse  
 36190 Orsennes

# Guy Baudat

## ARTISTE MULTIDIMENSIONNEL ?...

...à partir du moment où je m'exprime, je ne suis pas forcément un artiste mais je suis un HOMME QUI S'EXPRIME.

### *J'ai dans mes chromosomes des générations de potiers*

Je suis issu d'une famille qui, paraît-il, est la plus ancienne famille française de potiers. C'est une tare ou c'est un bien mais en tout cas c'est inscrit. J'ai eu la chance d'avoir un père très permissif qui

m'a aidé à pétrir sans restriction l'argile, avec laquelle j'ai pu sans problème me fondre, me confondre quand j'étais vraiment très petit.

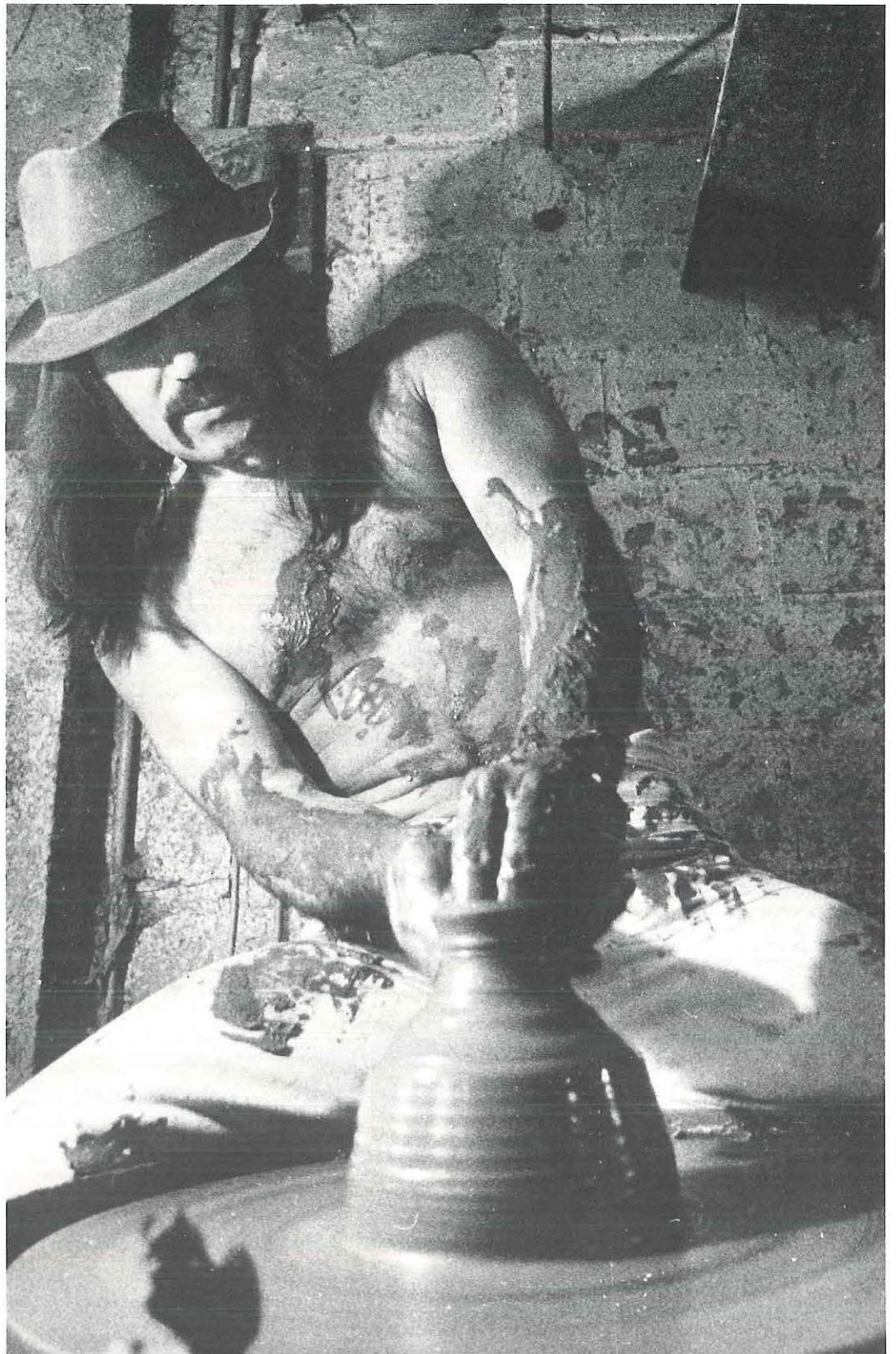
### *Très tôt j'ai été subjugué par la musique*

A cinq ans, j'ai créé un ensemble de percussions réunissant de curieux éléments sonores : deux banjos privés de leurs cordes, des poêlons de cuivre, un stérilisateur, une enclume, une roue à rayons d'acier,



un gros tambour en piteux état mais ô combien magique. Au premier son de ces tam-tams frénétiques, tous les gamins du village étaient rassemblés.

A dix ans, j'ai commencé à faire de la musique « traditionnelle ». Je prenais des cours d'accordéon à la ville voisine. Mais j'ai vite compris que le « musette » n'était pas ma vocation. A travers le folklore berrichon, j'ai découvert le jazz et en même temps que je parachevais ma formation de potier, j'ai ainsi commencé à jouer de la trompette et à faire du jazz en groupe.



*« Pétrir l'argile... se fondre, se confondre avec l'argile... »*



« J'ai rencontré des maîtres artisans dinandiers, des compagnons du Tour de France, des forgerons... Nous avons réalisé des instruments, véritables sculptures musicales, qui ont retrouvé la ligne pure et sobre des courbes et des sons ».

Ce n'est que plus tard que j'ai pu réaliser une expérience musicale marginale. J'ai rassemblé dans un auditorium des instruments, fruits de mon imagination, capables de capter notre propre chant intérieur, chant présent en chacun de nous. Il n'était plus question de technique ni de virtuosité. Il fallait retrouver une sensibilité « source ».

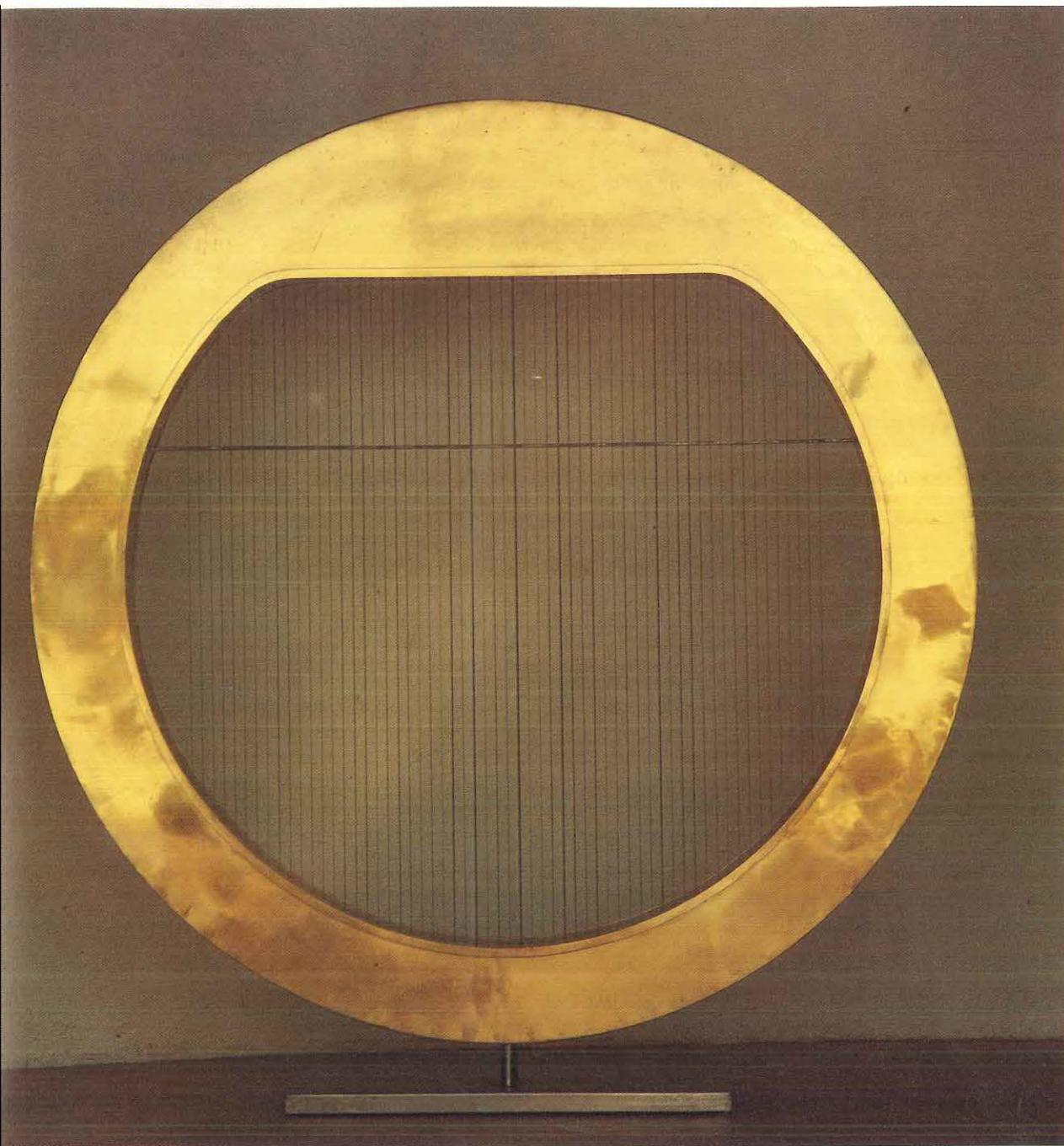
### *J'ai eu envie de m'exprimer aussi par les mots*

C'est simplement au niveau de l'envie et non pas du choix que j'ai ensuite écrit des poèmes. Ils valent ce qu'ils valent et je les ai publiés dans un recueil qui s'appelle « Rouge Vif » (voir p. 28). On a dit qu'il s'agissait de poèmes naïfs en prise directe sur la vie et la sensibilité. Je pense qu'il y a une étroite relation sensible entre ces trois expressions. Ce que

j'exprime avec l'argile, je ne peux pas l'exprimer avec la musique, ce que j'exprime avec la musique je ne peux pas, peut-être, l'exprimer avec la poésie. Il y a une complémentarité d'expression. Mais il n'y a pas exploit. IL N'Y A PAS PROUESSE INTELLECTUELLE OU CREATIVE DANS LE FAIT QU'ON S'EXPRIME PAR PLUSIEURS MOYENS.

### *J'ai eu besoin de mouvement*

Et puis j'ai eu envie de faire vivre une gestuelle. J'ai eu envie de faire vivre des volumes. A ce moment-là, j'ai fait des expériences chorégraphiques sur le tas. Elles avaient lieu en interpénétration étroite avec des environnements de sculptures. Il n'y avait évidemment pas le parquet traditionnel pour faire glisser les ballerines. Disons que c'était une expérience



en rupture avec le lieu scénique traditionnel et avec les conventions sclérosantes de la chorégraphie. Là encore, il y avait complémentarité dans mon expression artistique.

***J'ai assaini mon intériorité en créant des sculptures qui sont faites pour l'espace comme un arbre qui pousse***

J'ai réalisé des sculptures extérieures. On peut voir, autour de mes ateliers, des êtres patibulaires qui sont des ogres. J'avais tous ces connards à l'intérieur, alors il fallait les sortir et je les ai sortis. J'ai ainsi décrassé mon intériorité. On peut voir aussi d'autres volumes beaucoup plus souples, beaucoup plus fluides, beaucoup plus limpides. Ces choses aussi, on les a en

soi et on peut être capable, parfois, de les faire naître. On est truffé d'angélisme et de monstruosité. C'est l'être, c'est comme ça. Cette araignée aux yeux bleu ciel, elle est là, précisément, pour détraumatiser. Depuis le fond des temps, on a créé des



*« ...toutes ces choses qu'on a en soi, on est capable, parfois, de les faire naître ».*



mythes autour de l'araignée, du serpent, du crapaud. Mais en fait, un serpent c'est beau, c'est un très beau volume, c'est net, il n'y a pas de faille. C'est très épuré, c'est ce qu'on peut faire de mieux. Et le crapaud, c'est un sage, c'est un être très discret, très nocturne, très sain.

Ces sculptures, je ne les ai pas faites pour mon environnement à moi mais pour l'environnement, pour l'espace.

A partir du moment où elles sont faites, elles ne m'appartiennent plus, elles appartiennent à l'espace.

On m'a souvent demandé si elles étaient inspirées de l'Art Nègre. Je pense qu'il y a plus identité de pensée créative qu'inspiration.

Par contre, ce que j'ai retenu de l'Afrique, c'est que là-bas, malgré la colonisation, il n'y avait pas d'artiste au sens où la société moderne nous le fait entendre.

Tout le monde tapait dans le bois avec sa petite hachette et puis faisait son totem.

On faisait un totem comme on tricotait un pull dans les campagnes avec l'écheveau de laine... sans préambule.

### *Je dis : « L'artiste n'est pas, l'homme est »*

Je pense que le gros problème actuel de l'homme, c'est d'être inhibé, timoré, culpabilisé. Aux pédagogues de faire tomber les barrières et de désacraliser l'artiste. Il ne devrait pas y avoir de décalage élitiste entre la personne qui ne connaît rien à l'Art et l'artiste qui connaît tout de l'Art. Je pense que ce sont des conventions, des clauses de style, des perversités de langage et d'éducation qu'il faut faire sauter.

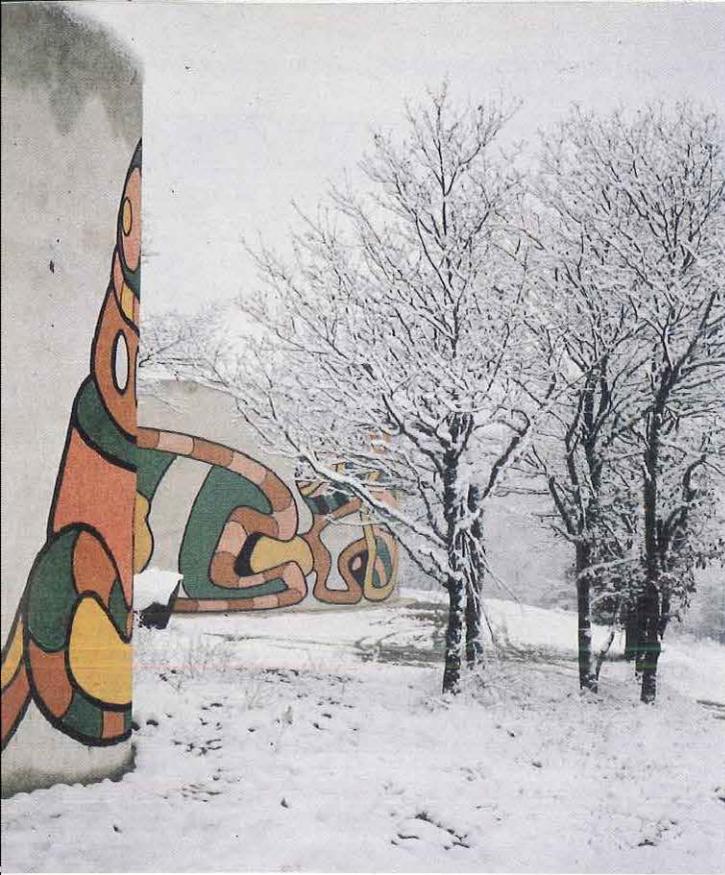
L'Art en soi ne m'intéresse pas parce que c'est un concept totalement éculé et totalement surfait. L'homme est là pour s'exprimer dans la mesure où on lui laisse toute liberté pour le faire. Je dis bien pour s'exprimer, je ne dis pas pour bavarder.

*Retrouver son propre chant intérieur.*

### **Jeanne la Folle**

*Jeanne la Folle  
qui ne peut pas  
être mère  
a trouvé  
dans le sable  
un galet  
chaud de soleil  
qu'elle couve  
avec son ventre  
et qu'elle appelle  
son enfant.*

Extrait de « Rouge Vif »



*Un auditorium, sorti de  
l'imagination de Guy, en harmonie  
avec le paysage...*

Sur le plan de cette expression profonde, il n'y a pas de qualification à avoir. Dans l'Art brut, les hommes qui se sont exprimés l'ont souvent fait sans technique. Je le répète : le problème est de s'exprimer avec ou sans technique, que ce soit d'une façon musicale, sculpturale, picturale, littéraire... On a tous des choses à dire, on a tous des choses à faire, on a tous des choses à taire. Je pense que — par accident — l'artiste peut transmettre un message. Mais ce n'est pas là l'essentiel : l'expression artistique est liée, d'une façon très égotique à ce que l'homme a en lui-même et qu'il ne peut garder. L'artiste n'est qu'un homme.

---

**Propos recueillis par  
Martine ABON et Raymond MASSICOT**

---

